

Jo-eyh, où pendant tant d'années Jésus l'aïda et partagea son travail — *Et erat subditus illis*. Et il leur était soumis.

Nous étions tout pleins de ces pensées quand la caravane s'arrêta devant l'hospice des Franciscains.

Le frère hospitalier, un brave hollandais, frère Jean, nous accueillit avec la plus touchante bienveillance et nous établit confortablement dans les cellules toujours prêtes pour les pèlerins. Nous étions tous très fatigués des quatre jours de marche continue à cheval, que nous venions de faire, par des chemins dont on ne se fait pas une idée au Canada. Mes compagnons, tous plus jeunes que moi, se remirent vite ; mais j'eus dans la nuit une assez grave indisposition qui me décida à séjourner à Nazareth pendant que la caravane, devant partir le lendemain, ferait la visite du Thabor et de Tibériade, pèlerinage de deux jours. J'eus en revanche la satisfaction de contenter tout à loisir ma dévotion, dans les divers sanctuaires de Nazareth, et principalement dans l'église de l'Annonciation qui renferme la grotte attenante à la maison aujourd'hui à Lorette, où priait la Vierge Immaculée quand l'archange Gabriel descendit auprès d'elle et lui adressa cette salutation, qui depuis lors monte incessamment vers le ciel de toutes les parties de l'univers : *Ave, gratia plena*.

L'abbé H. R. CASGRAIN.

Lettre de M. A. Tétu

Mont-Carmel, 8 mars 1892.

Monsieur le Rédacteur,

Votre fidèle correspondant, M. l'abbé Casgrain, s'est trouvé indisposé, à Nazareth, et n'a pu suivre notre caravane jusqu'au mont Thabor et au lac de Tibériade. Forcément il a dû confier à un autre le soin de faire à vos lecteurs le récit de notre expédition. Un vote plus ou moins désintéressé de mes compagnons de voyage m'a constitué chroniqueur pour la circonstance, et je vous donne à juger de la sagesse de leur choix.

Nous sommes donc partis de Nazareth, le 3 mars après-midi. Comme toujours nous voyageons par des chemins rocailleux et difficiles, mais le pays que nous traversons est fertile et assez bien cultivé ; on y voit des champs de blé, des oliviers et quelques chênes. Après deux heures de marche nous arrivons au pied du mont Thabor ; il nous faut encore trois quarts d'heure pour en atteindre le sommet. Cette montagne choisie par Notre Seigneur pour manifester sa gloire à quelques-uns de ses apôtres, s'élève à